

# L'amorçage en mer

Aucun pêcheur au coup en rivière ou en étang ne peut concevoir une partie de pêche sans un amorçage préalable et un entretien régulier du coup en action de pêche. Il est paradoxal de constater que, devant l'immense étendue marine, bon nombre de pêcheurs en mer ne procèdent à aucun amorçage et s'en remettent uniquement au bon positionnement de leur embarcation ou, s'ils opèrent du bord, au bon choix initial de leur poste de pêche. Et pourtant, en mer peut-être encore plus qu'en eau douce, l'amorçage s'avère déterminant pour ne pas dire incontournable. Il permet d'attirer les poissons à un endroit où ils n'étaient peut-être pas présents initialement et aussi de les rendre plus mordeurs. N'avez-vous jamais été émoustillés par les odeurs de cuisine dégagées aux abords d'un bon restaurant au point de succomber et de finir par y rentrer ? Il en va de même pour les poissons à la différence près que ceux-ci vivent, comme on a trop souvent tendance à l'oublier, dans un milieu aqueux dont les propriétés physiques sont notablement différentes de celles de l'air que nous respirons quotidiennement ! Pour répondre à un besoin impératif de se nourrir, les poissons ont développé un sens olfactif exceptionnel qui leur permet de détecter dans le milieu naturel qui les entourent la moindre concentration d'acides aminés ou de protéines si infinitésimale soit-elle. Forts de cette constatation, les pêcheurs en mer avisés ont mis au point des techniques consistant à attirer les poissons sur leur lieu de pêche, en laissant se diffuser dans l'eau des substances diverses et variées susceptibles d'aller battre le rappel aussi loin que les courants marins voudront bien les y emporter. Cette amorce jetée à la mer est désignée de façon très différente selon les régions : strouille, graissin, stronk, rogue, bromé, frague, autant de dénominations locales qui témoignent de l'usage très répandu du procédé...

## Quels ingrédients utiliser ?



**Sardines et maquereaux** : Ce sont deux poissons de premier choix pour la constitution d'une bonne amorce. Finement broyée, leur chair grasse ira battre le rappel à des distances considérables pour peu que les courants soient favorables. Même congelés, ils constitueront une base très acceptable. Pour certains poissons méfiants, il est intéressant d'ajouter des morceaux entiers dans l'amorce, les lignes étant par ailleurs eschées à l'aide de morceaux identiques.

**Chinchards et tacauds** : poissons à chair plus maigre ; ils sont un peu moins attractifs que les deux précédents mais constituent néanmoins des substituts très acceptables.

**Moules et crabes** : Ecrasés et intégrés au fur et

à mesure à l'amorce, ils constituent d'excellents ingrédients surtout pour les poissons de fond.

**Farines** : plusieurs farines sont communément employées : blé, algues, arachide, carapaces de crevettes, coquilles d'huîtres, maïs,... Elles serviront de liant mais aussi d'attractants.

**Huiles** : toutes les huiles peuvent convenir mais l'huile de sardine aux propriétés olfactives indéniables est vraiment incontournable.

**Pain et chapelure** : ces deux composants intéressants entrent dans la composition de la plupart des amorces. Ils sont indispensables pour la pêche de l'oblade et du mulet.

**Pouillen ou Krill** : vendus aussi sous le nom de « bioplanton », ces composants décuplent les facultés olfactives de votre amorce mais s'avèrent très onéreux à l'achat ! Pour les très courageux, il est possible de le récolter soi-même à l'aide d'un grand tamis très fin.

Quelques kilos de pouillen savamment dispensés le long d'une roche ou le long du bateau attirent de nombreux poissons que l'on peut alors pêcher à vue : mulets, dorades, bars, saumons,...

**Sang** : il améliore sensiblement la plupart des amorces et s'avère indispensable pour certaines pêches spécifiques comme la pêche du requin en no kill.

**Sable** : il alourdit l'amorce tout en la faisant éclater au contact de l'eau

**Argile** : elle colle et alourdit considérablement l'amorce pour toutes les pêches sur des fonds importants ou en présence de courants significatifs.

Important : tous ces ingrédients entrant dans la composition d'une amorce doivent absolument être de première fraîcheur. Pour conserver toutes leurs valeurs olfactives, les moules et les crabes doivent être écrasés au dernier moment et intégrés au reste de l'amorce. Préserver l'ensemble dans une glacière réservée à cet usage ! Mieux vaut des produits congelés que des produits frais mal conservés. Certains pêcheurs stockent leur amorce au congélateur et l'immergent encore congelée ce qui augmente sensiblement le temps de diffusion. Il est prudent de demander préalablement l'autorisation à la maîtresse de maison sous peine de représailles !



## Comment procéder ?

Du bord, il faudra confectionner de belles boulettes de la grosseur d'une boule de pétanque à partir d'une amorce plus au moins liée selon que l'on



souhaite opérer en surface ou au fond. Procédez à un amorçage important au départ puis à des rappels réguliers pour maintenir les poissons sur zone.

Du bord, les vents portant au large sont évidemment plus favorables et permettront d'aller battre le rappel très loin. Les pêcheurs avisés choisiront un poste léché par un léger courant qui portera de manière naturelle les particules bien au-delà.

En bateau, les choses sont un peu plus faciles. La plupart des pêcheurs mettent leur amorce dans un sac ou dans un tube en PVC muni de trous savamment disposés et le mouillent à l'avant du bateau. On peut accélérer l'amorçage, en secouant à intervalles réguliers le bout qui soutient le sac ou le tube immergé. L'objectif est de laisser l'amorce se diffuser lentement au gré des courants et à la profondeur adéquate de manière à ce que les particules passent sur les lignes en action de pêche. Ce point est capital et explique en partie les désillusions rencontrées par beaucoup de pêcheurs qui n'y prêtent pas assez d'importance. Lorsque le vent et le courant sont dans le même sens, l'amorçage s'en trouve grandement facilité. En cas contraire, il convient de s'adapter pour toujours pêcher dans la zone d'amorçage.

Plus facile à dire qu'à faire mais avec un peu d'obstination on peut y arriver !

## Quelle granulométrie ?

Il est évident que plus l'amorce sera fine, plus son aptitude à être transportée loin par les courants sera grande. Mais il faut aussi être conscient qu'une telle amorce attirera inmanquablement le menu fretin ce qui peut contrarier notablement le plan de pêche. Les pêcheurs de dorades préfèrent ainsi s'en tenir à un simple amorçage à la moule broyée et les pêcheurs au gros ne conçoivent leur « bromé » qu'à partir de morceaux de sardine savamment abandonnés au courant pendant plusieurs heures.

## Quelle densité ?

La densité de l'amorce dépendra avant tout de la profondeur à laquelle on souhaite pêcher et de l'intensité du courant. L'amorce sera selon les cas



quelques exemples :

- Pêche au coup dans un port : 1 à 5 kg
- Pêche à soutenir ou à la palangrotte avec peu de courant : 3 à 10 kg
- Pêche à soutenir ou à la palangrotte avec un courant plus marqué : 10 à 20 kg
- Pêche de la bonite en surface : 20 à 50 kg
- Pêche au thon rouge au « broumé » : 50 à 100 kg de sardines

### Les difficultés liées à l'amorçage

Il faut attirer les poissons sur la zone en évitant de les gaver tout en les maintenant sur le poste. Avec un peu d'habitude et quelques échecs, on comprend vite ce qu'il faut faire et surtout ce qu'il ne faut pas faire !

La présence de petits poissons peut perturber l'action de pêche. Le menu fretin excelle dans l'art de dénuder un hameçon sans se faire prendre. Les nerfs du pêcheur sont alors soumis à rude épreuve !

La principale difficulté consiste à amorcer sur les lignes de pêche. Ne pas respecter cette règle de base peut s'avérer totalement contre-productif. Mieux vaut ne pas amorcer !

Il existe dans le commerce de petites cages en grillage appelées « feeder » issues de la pêche en eau douce. Cet équipement simple et bon marché peut s'accrocher à la ligne et servir de plomb. L'amorce s'échappe inévitablement sur le bas de ligne. Magique non ! Le seul inconvénient réside dans la faible quantité d'amorce transportée. On

peut y remédier en procédant à des relevages fréquents. A vous de voir !

Un « broumé » au thon peut s'avérer fastidieux. Il existe des distributeurs automatiques qui fonctionnent très bien et sur lequel il est possible de régler la fréquence de mise à l'eau.

### En conclusion...

J'espère que ce petit rappel sur l'amorçage vous incitera à le pratiquer. Vous vous rendrez très vite compte de l'intérêt qu'il représente. Vos sorties de pêche s'en trouveront d'autant améliorées. Attention toutefois à ne pas exagérer. Ne conservez que les poissons que vous souhaitez manger.

Jean Fanfouais

Photo Marie-Thérèse Derrien



alourdie à l'aide de sable, d'argile. L'emploi d'un « strouilleur » constitué à partir d'un tube de PVC augmente grandement la précision de l'amorçage qui, comme déjà signalé, est un facteur de réussite très important.

### Quelle quantité d'amorce ?

En règle générale, il est intéressant d'amorcer copieusement en début de séance et de réduire l'amorçage en cours de pêche de manière à ne pas gaver le poisson. Cela dépend beaucoup du type de pêche et du poisson recherché. Voici à titre indicatif

## L'arrêté "marquage"

Lors du dernier comité de pilotage concernant la mise en place de la charte, la DPMA nous a annoncé en séance que le nouvel arrêté de marquage était en cours de parution au journal officiel sans que nous ayons été consultés préalablement sur cette dernière version. Nous pouvons noter que le texte initial que nous propositions a été pris en considération et que les propositions outrancières émises par les pêcheurs professionnels n'ont pas été retenues. Nous regrettons toutefois l'adjonction du maquereau dans la liste des espèces concernées que nous avions initialement proposée. Cet ajout sans véritables justifications rend l'ensemble de

l'arrêté illisible. Personne n'en comprend plus le sens.

Domage ! C'est au travers de pareilles attitudes que se creuse la fracture entre l'Administration et les citoyens. Tout cela est affligeant et inquiétant.

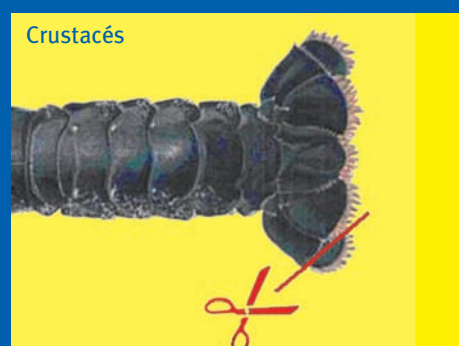
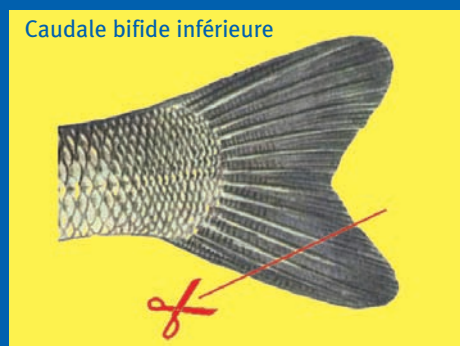
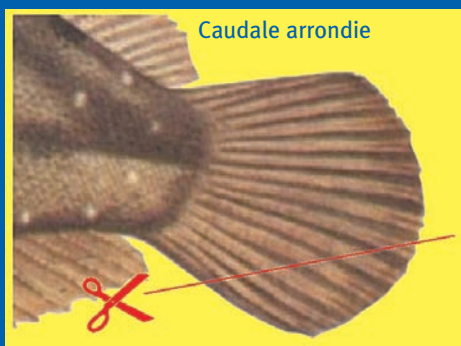
Dans cet esprit, la FNPPSF mais aussi les cinq fédérations signataires de la charte vont entamer une action commune visant à obtenir une modification du texte actuel : suppression du maquereau et introduction éventuelle d'autres espèces comme la sériole et la liche...

Par ailleurs, dans l'attente de compléments d'information émanant de la DPMA sur le

texte actuel et aussi pour répondre aux nombreuses questions que vous n'avez pas manqué de nous poser, voici, à titre indicatif, le tableau explicatif que nous avons proposé concernant les modalités de marquage. Nous allons à nouveau en débattre avec les services compétents. Que d'énergie et de temps perdus !

Le Comité Directeur de la FNPPSF

### Schéma de marquage



Le marquage ne doit pas empêcher la mesure de la taille du poisson